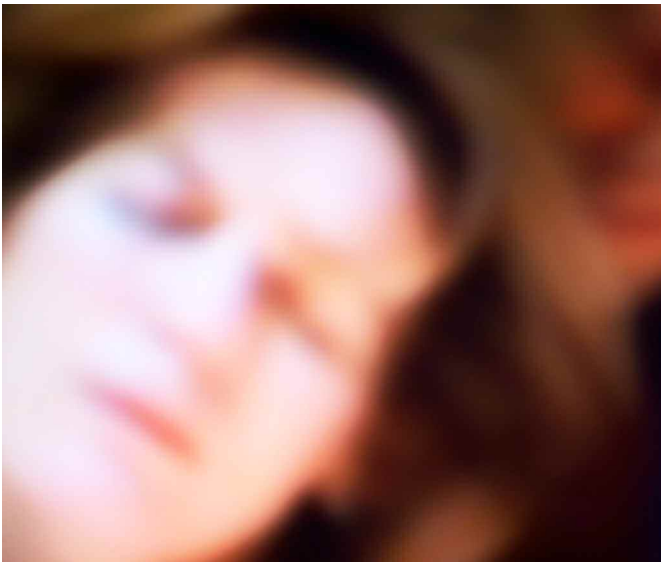




Il y avait une répression qui voulait sortir de sa boîte crânienne.

Je ne voulais pas écrire mais la nuit provoque le spasme des désirs.

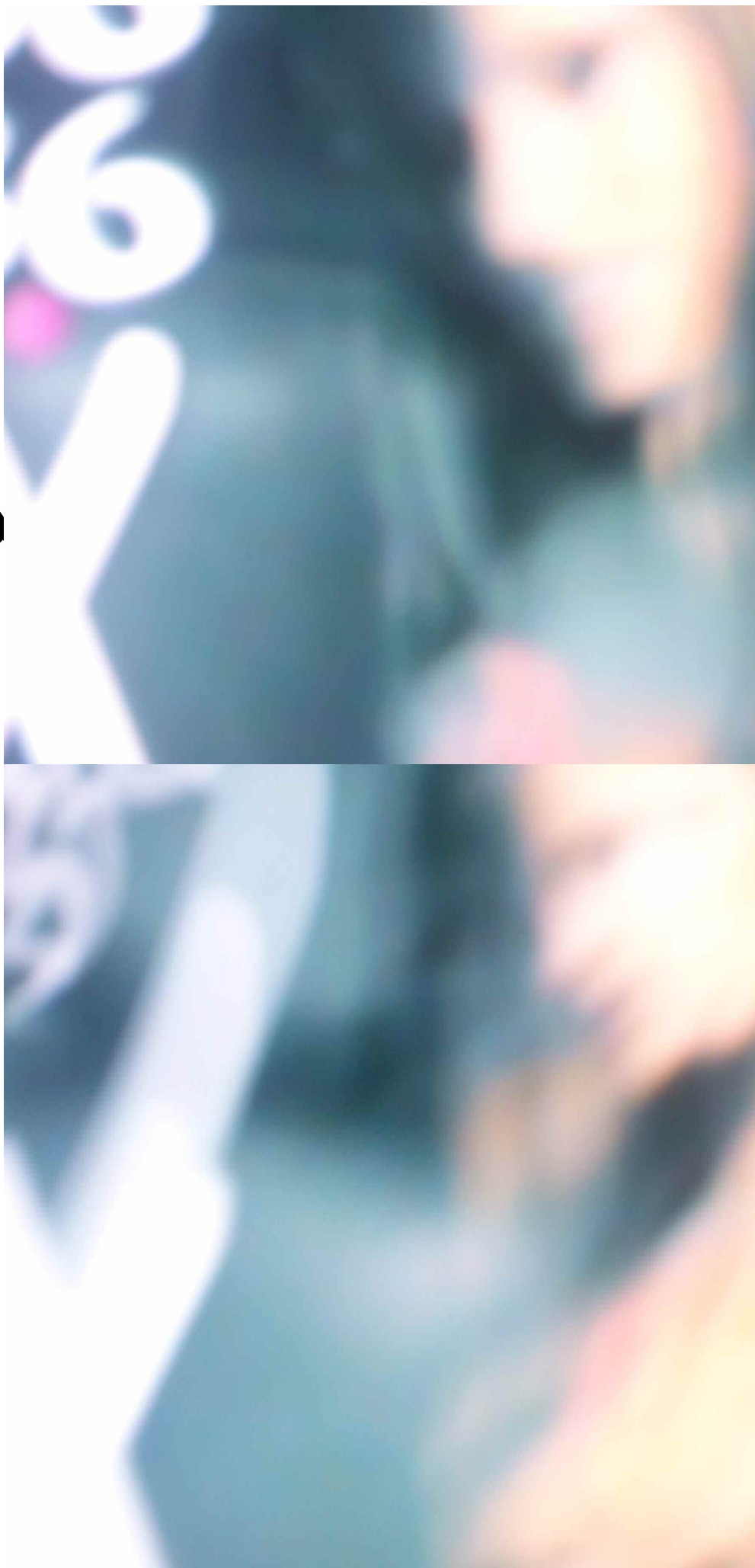
Son rêve commença donc au moment précis où elle vit le visage sortir de la fleur bleue. Elle respira mieux, profondément. Elle voulait supprimer le flou de sa vie.

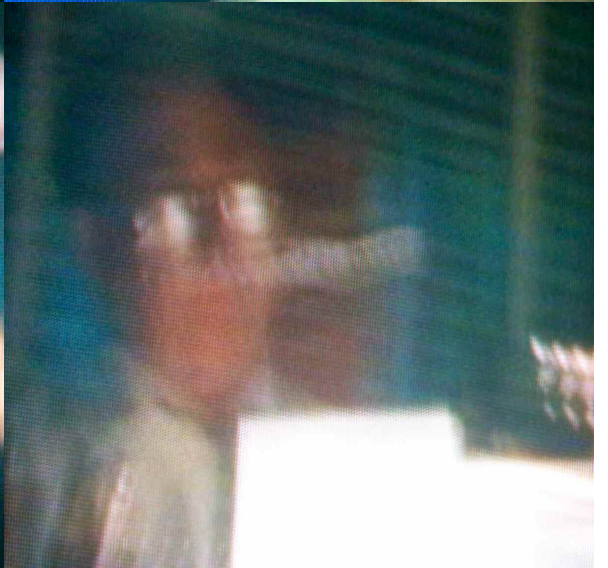
Le désir envoûte l'âme des mort

S



(
rêve
se>

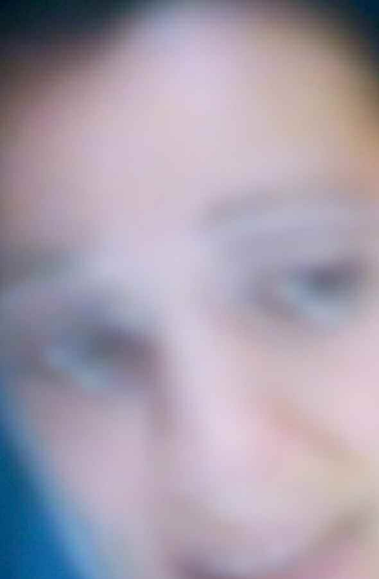




les vibrations de la nuit

fin rêve

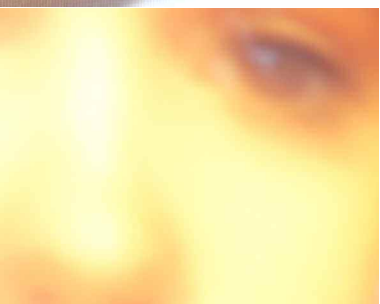




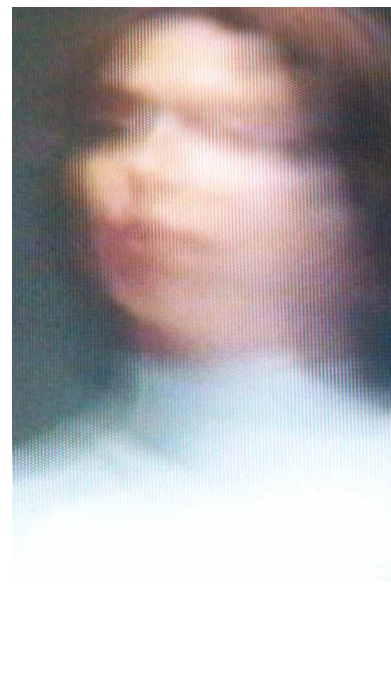
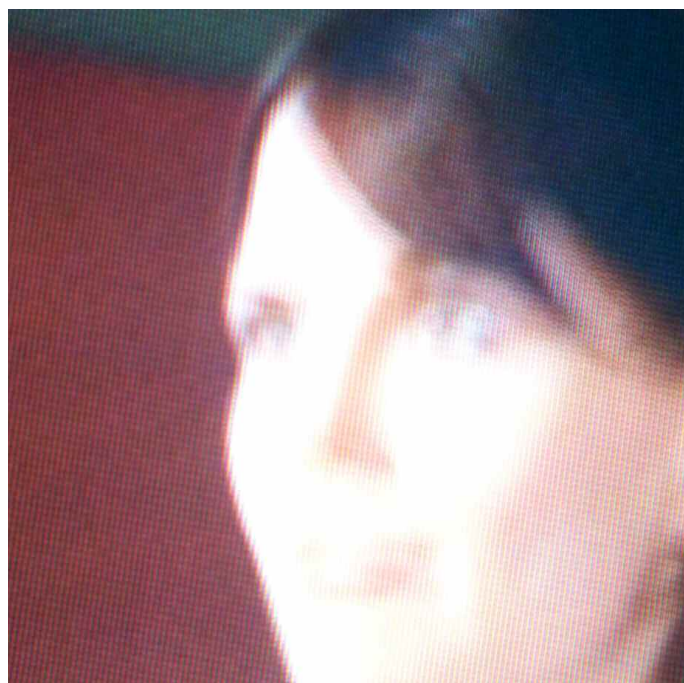
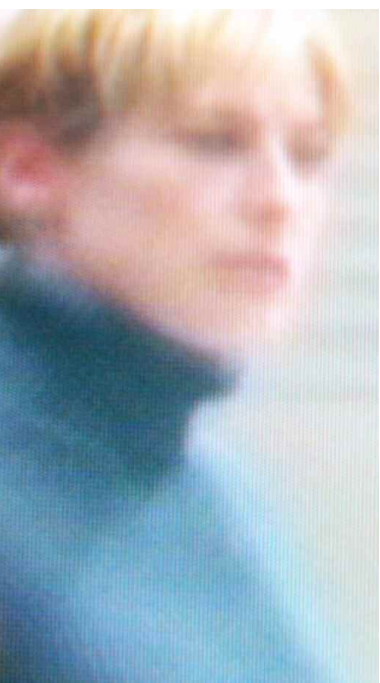
montrait l'angoisse désespérante
de sa quête verticale et animale, chevale-
resque, de visages en chimères, cherchant un
regard amical. Quelles vies avaient eu toutes
ces femmes qu'elle croisait en silence? Quel
sens avait son errance dans ces couloirs
éclairés de ses désirs?

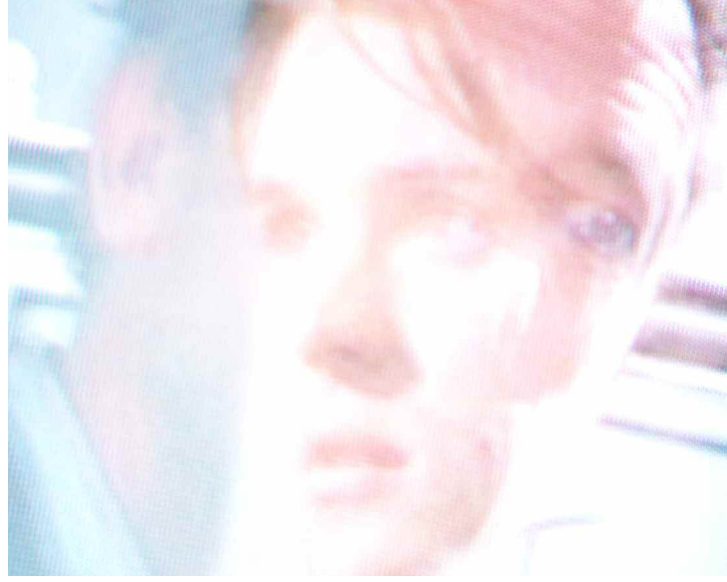
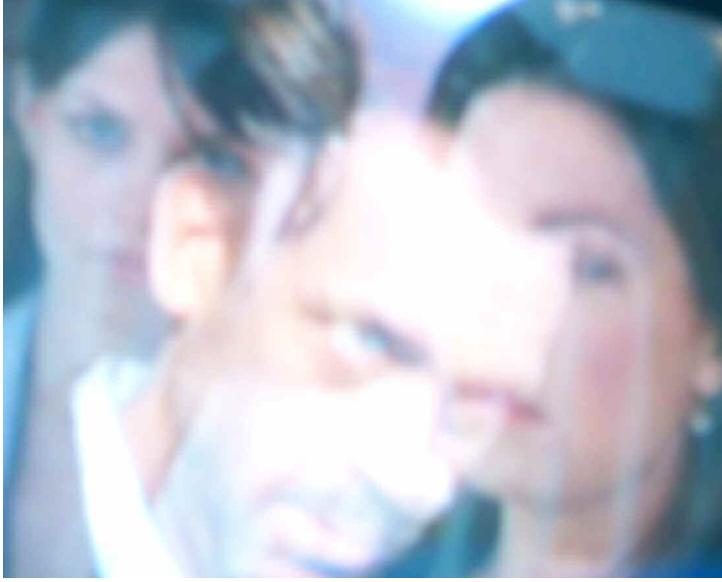
Elle regardait avec une mauvaise focale les
femmes seules. Et les signes sur son visage
ne traduisait que sa profonde solitude.

Soudain, elle sentit

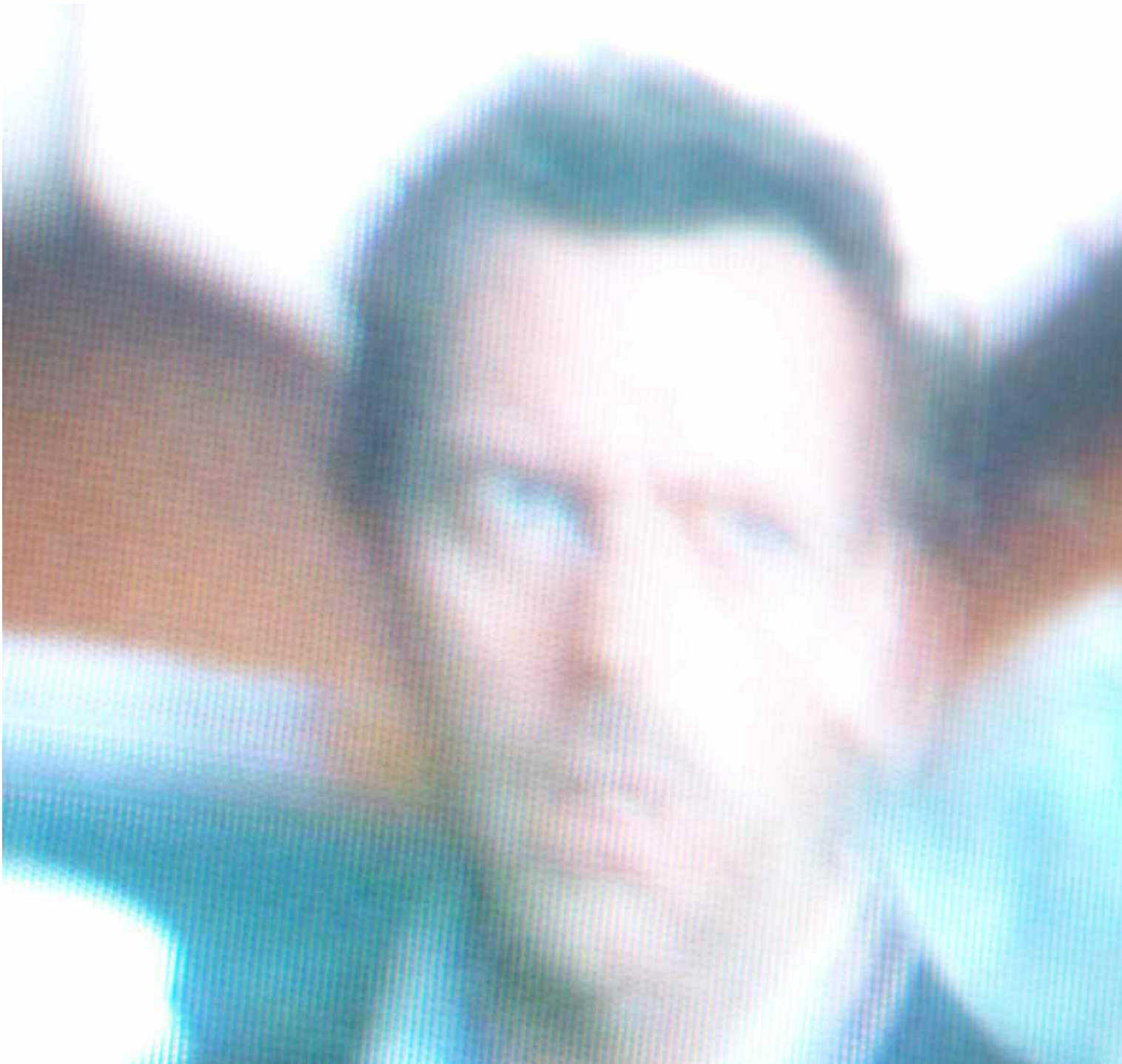


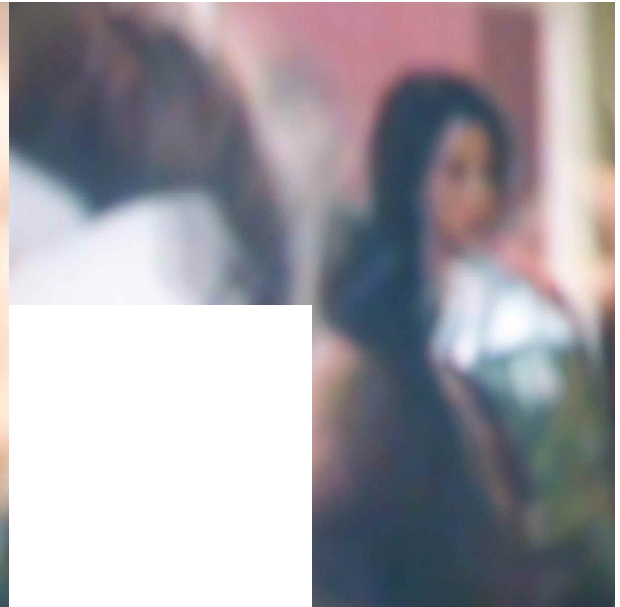
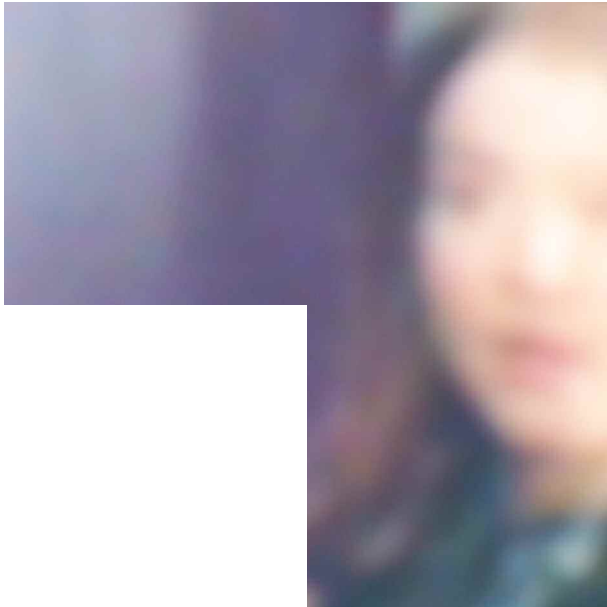
les signes sur son visage





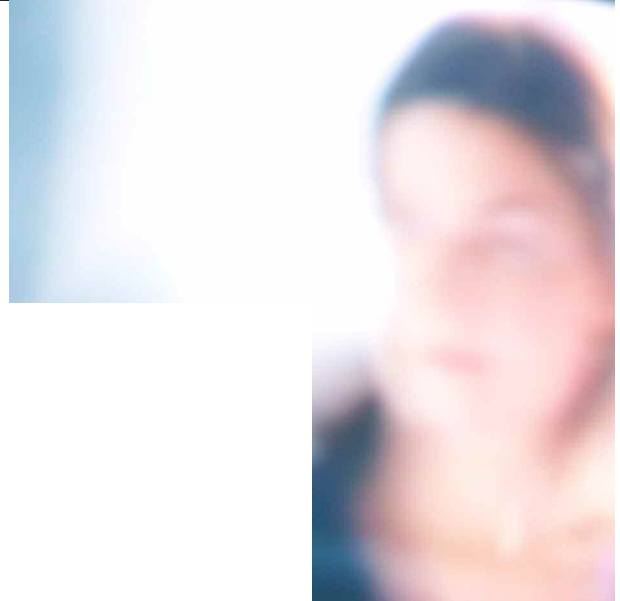
une effroyable odeur de l'homme





que le rêve de la femme est infini et sensuel, comme l'amour fini avec l'homme de sa vie réelle.

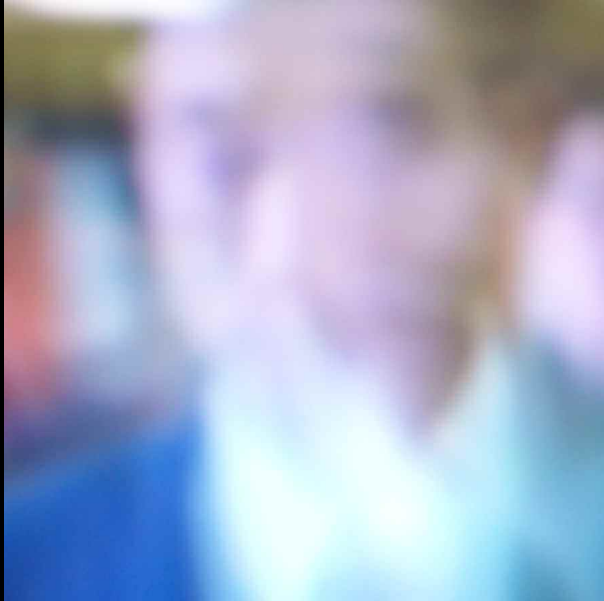
Comme la marque d'un labyrinthe, comme l'angle qui casse le désir que l'homme voit dans la fente de ses habits, le pénis est ridicule parce



L'homme effrayé
par la femme radieuse,
l'homme blessé par la
femme impossible,

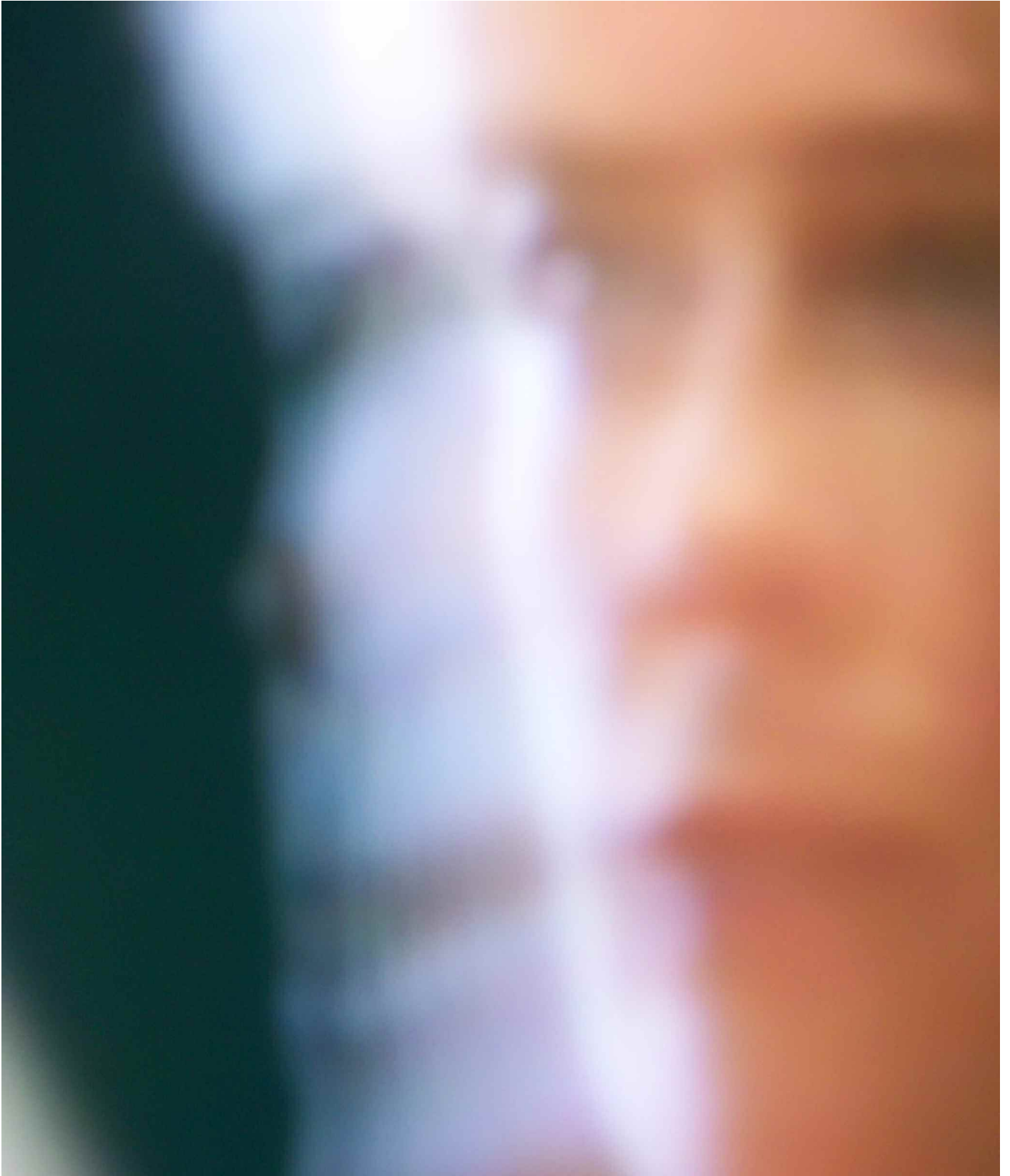


contempla sa désastreuse vie
amoureuse.

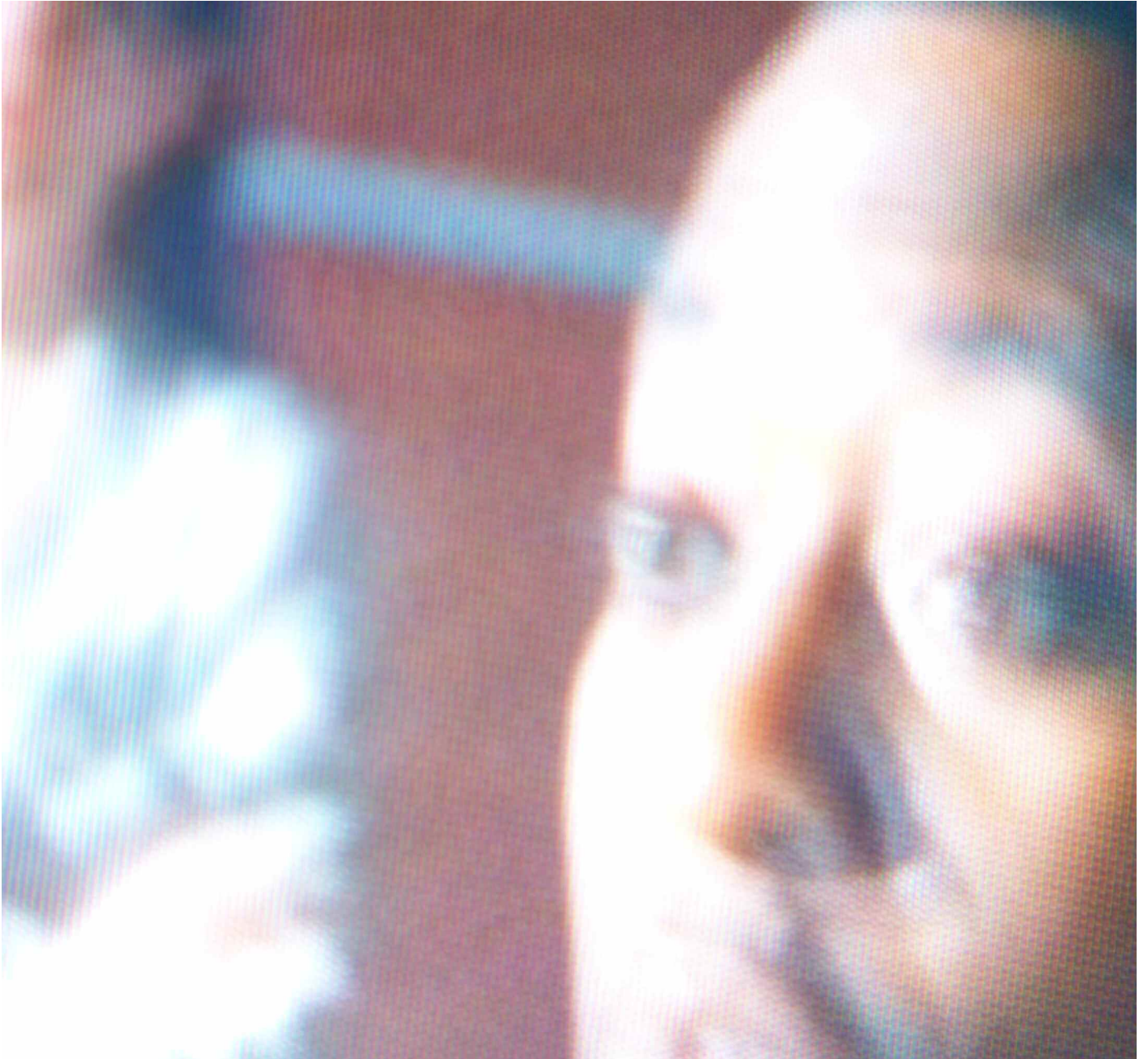


Son regard se troubla
et il se vit dans une
lumière d'hôpital qui
réveilla en lui les sou-
venirs: la maladie de la
tête, l'agonie du coeur
et la mort du corps
charnel.

L'homme se souvint aussi d'avoir vu son âme à elle, comme une radiographie. Femme de face, âme de profil. L'âme se détachait par le côté, lentement. Elle mourait les yeux ouverts.

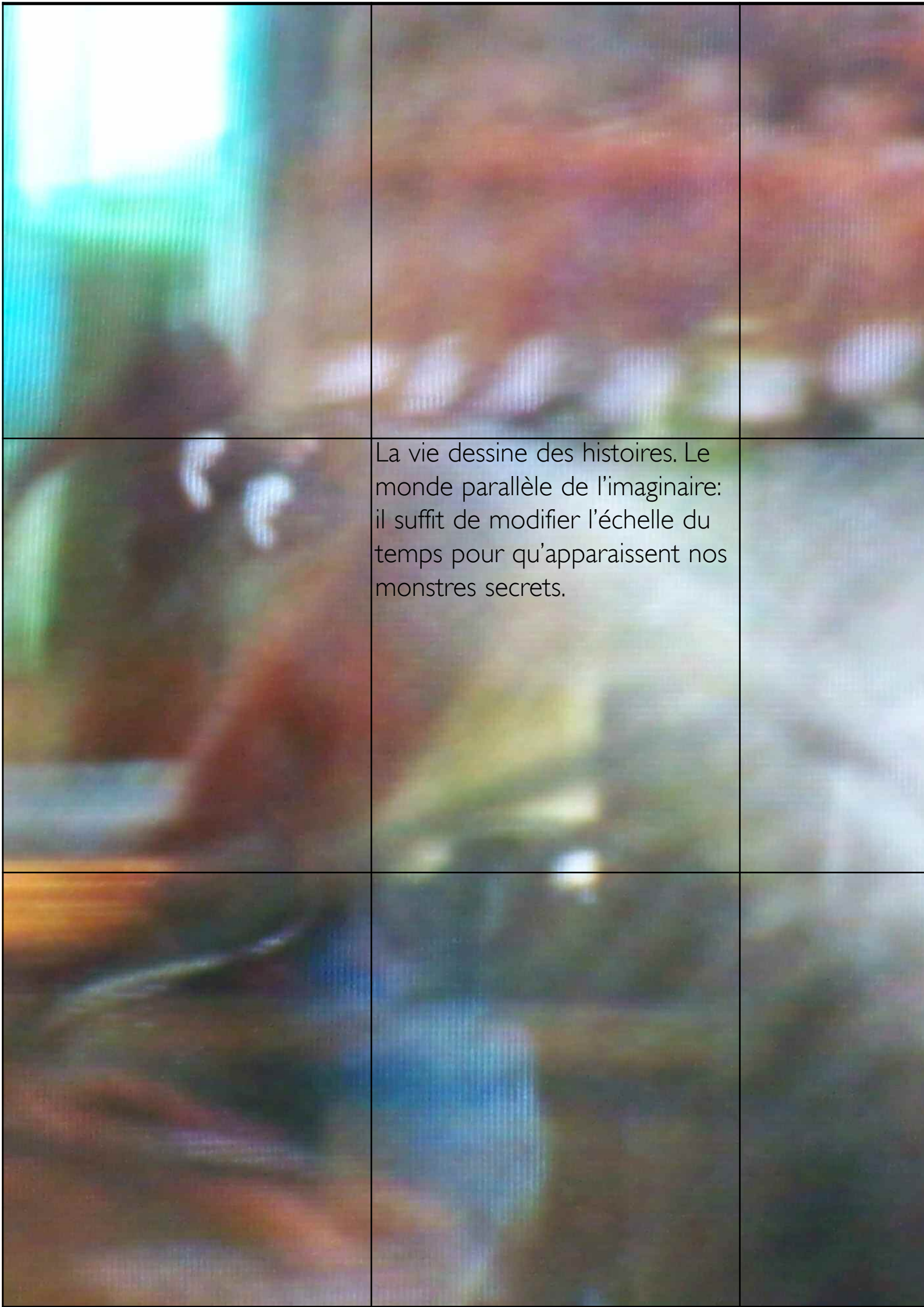


Elle essayait de garder les yeux fermement ouverts, comme au moment du trépas, au moment de l'orgasme, au moment de l'inévitable rencontre. Elle souffrait un amour, comme une petite mort, comme un souffle extérieur qui vous pénètre à l'intérieur et qui envahit votre âme, emportant à jamais les souvenirs de votre bien-aimé.





L'homme. Le voici. Une effroyable pour-
riture bleue. **La femme.** Elle était belle.
Etrange. La séparation est étrange.
Douleur. Son coeur s'est arraché.
Solitude. Le monstre reste seul. **Trace.**
Regardez ses blessures. **Malade.** Vous
m'avez rendu ce que je suis déjà. **Peur.**
Parlez-moi, je ne vous répondrai pas.
Seul. Comme les amants du matin.
Triste. C'est la fin du jeu. **Encore.** C'est
un jeu qui procure le plaisir du désordre
amoureux. **Maintenant.** Je suis un vrai
petit monstre.

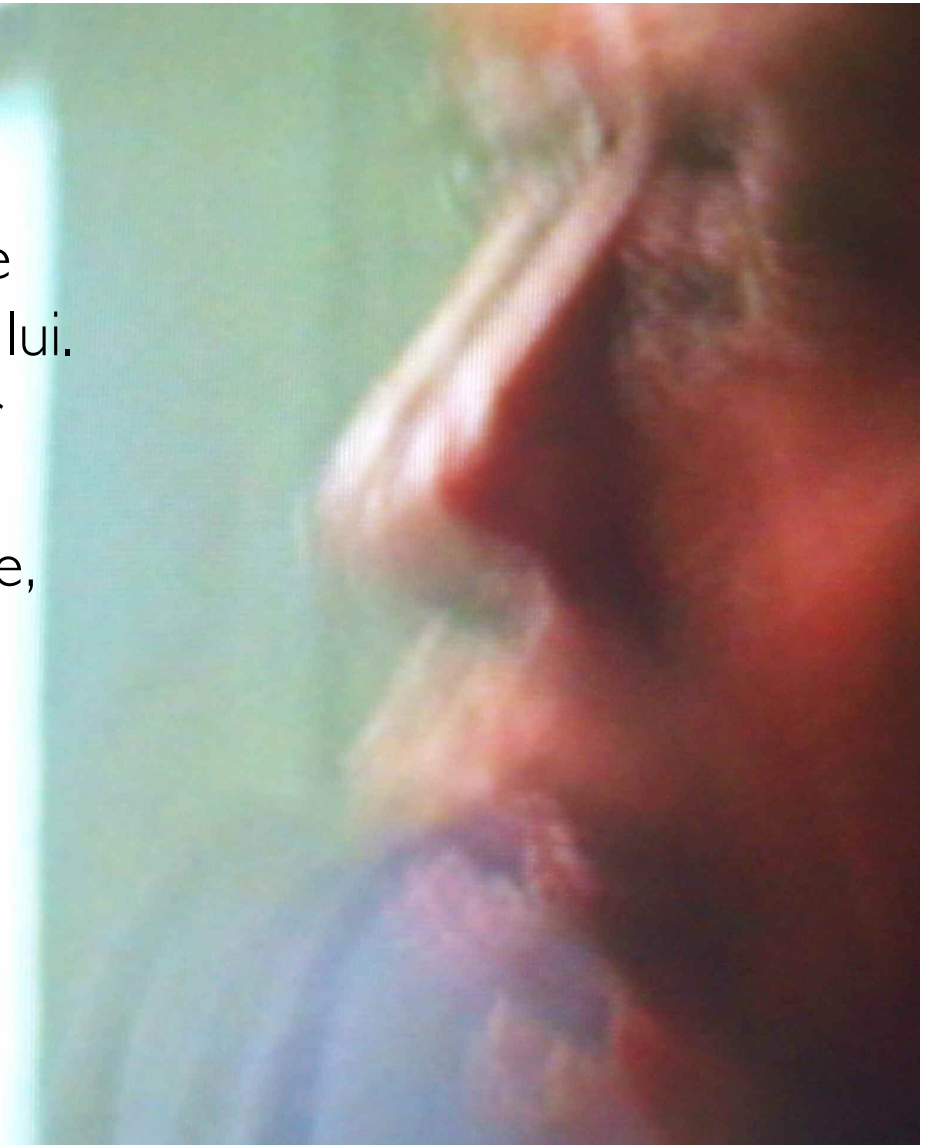


La vie dessine des histoires. Le monde parallèle de l'imaginaire: il suffit de modifier l'échelle du temps pour qu'apparaissent nos monstres secrets.

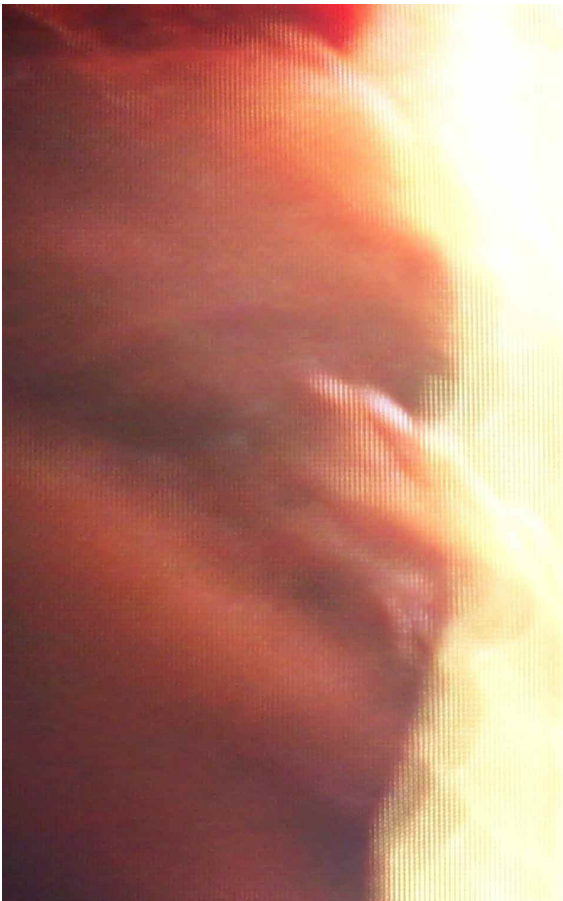


L'homme contemplait

depuis sa fenêtre le
monde vibrer sans lui.
Il désirait redevenir
ce qu'il avait été,
un homme palpable,
serein,
juste,
élégant,
désordonné,
délicat,
empathique,
entouré.



La femme de l'autre
côté du miroir méditait sur sa
beauté déchue. Malédiction, elle
n'arrivait plus à se sentir admi-
rer. Elle se voyait difforme. La
passante grise et triste, la dame
du dernier, silencieuse et coin-
cée, la célibataire, la vieille fille
aux yeux fanés, l'espèce de
grande gueule qui maintenant
se taisait.





Une ligne de démarcation s'était produite. Malgré leurs étranges ressemblances. Lui, dans ses mauvais costards, voulait être admirer. Elle, dans ses pensées, cherchait un moyen de toujours l'aimer. La peur de l'amour véritable les avait éloigné.





La ligne de démarcation sépare l'ombre et la lumière, le son et le silence, l'ordre et le désir, la raison et l'imaginaire. Je veux être dans

Alors, ce n'était qu'un rêve.
Il était un soleil qui allait
s'éteindre. Elle sombrerait
dans sa nuit de l'oubli. Il ne
pourrait plus éblouir ses
sens. Elle perdrait la cha-
leur de son sourire. Il ne
pourrait plus chauffer ses
désirs. Elle ne saurait plus
jouir de sa vie.



leil et la lune, l'homme et la femme, l'âme et la chair,
s toi.

Alors, c'était le même rêve.
Elle l'avait décidé ainsi. Il
s'éteindrait le jour venu.
Elle alignait ses pensées
pour mieux compter les
points. Il avait perdu toutes
chances d'aveugler son
esprit. Elle voulait mieux. Il
ne voyait pas sa vie.

Ils fusionneront idéalement lorsqu'ils feront l'amour, amants de toujours



Ils fusionnent véritablement lorsqu'ils font l'amour, lorsque l

e qu'elle rêvait

Ils ont fusionné obsessionnellement lorsqu'ils ont fait l'amour;

leur âme se rejoignent.



Ils fusionnaient longtemps lorsqu'ils faisaient l'amour, voilà c

elles relatives à